

Et pourtant il n'est que simple député. Il a fait ce que le gouvernement fédéral aurait dû faire. L'honorable député a déclaré qu'il y aurait dû y avoir une conférence et il soutient encore qu'il faudrait en convoquer une, en vue de chercher à aplanir les divergences d'opinions, s'il y a vraiment danger. Voilà la façon sensée de procéder. L'honorable représentant d'Okanagan-Boundary (M. Jones) ne s'est pas rendu à Victoria, mais à mon avis il a également étudié la question sensément aussi.

M. Blackmore: Plutôt en homme d'État.

M. Hansell: Oui, plutôt en homme d'État. Voilà ce qu'il convient de faire lorsqu'il s'agit d'une mesure qui influe sur l'autonomie provinciale. J'ai aussi écouté l'honorable représentant de Kootenay-Est (M. Byrne); j'ai un peu de peine à l'écouter, mais je me suis maîtrisé un peu. Lorsqu'il a parlé de collaboration, il a brandi un document qui était censé provenir du gouvernement de la Colombie-Britannique. Il a signalé qu'il avait indiqué les endroits du document où il était question de collaboration et ainsi de suite, puis il a préconisé la collaboration. Je me permets de lui demander si, à son avis, la mesure donne l'impression de collaboration.

M. Byrne: Oui.

M. Hansell: Où est-il question de collaboration dans le projet de loi?

Une voix: Donnez-lui une minute pour répondre.

M. Hansell: Je n'ai pas une minute à perdre; mais le silence règne. L'honorable député a-t-il analysé le discours que le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales (M. Lesage) a prononcé hier? Peut-il me dire comment ce discours peut donner l'impression qu'il y a collaboration?

M. Blackmore: Encore du silence.

M. Hansell: Oui, encore du silence. Lorsque le ministre parlait hier...

M. Byrne: Puis-je répondre maintenant?

M. Hansell: ...il a cherché à réfuter certains arguments de l'honorable représentant de Lethbridge (M. Blackmore). Je ne m'étais pas trop longtemps sur ce point qu'a si bien traité l'honorable représentant de Wetaskiwin (M. Thomas), qui m'a précédé. Voici comment s'exprimait hier le ministre, comme l'atteste la page 1096 des *Débats*:

Quand on songe à la jeunesse de notre pays, on se rend compte que je me sers d'une expression juste en affirmant qu'un marché comme le barrage Kaiser équivaut à jeter à l'eau ou à céder pour rien nos ressources possibles de production d'énergie.

[M. Hansell.]

L'honorable représentant de Wetaskiwin a déjà demandé au ministre de nous dire ce que nous jetons à l'eau. Comment peut-on s'exprimer ainsi puisque le barrage a pour objet de retenir l'eau? Il s'agit d'un barrage pour l'emmagasinage de l'eau afin d'en régulariser le débit, pour que l'eau ne se perde pas à la saison de la crue.

L'hon. M. Lesage: Vers les États-Unis.

M. Hansell: Bien entendu, aux États-Unis, où l'eau se rendrait de toute façon.

M. Low: Elle s'y rend maintenant.

M. Hansell: Oui, elle s'y rend en ce moment.

M. Thomas: Et elle s'y rend depuis des siècles.

M. Hansell: En effet, depuis des siècles. A l'époque de la crue, l'eau continuera de couler en abondance. Le gouvernement de la Colombie-Britannique cherche tout simplement à empêcher que le débit soit si élevé à l'époque de la crue. C'est tout ce qu'il demande. Le ministre a également déclaré hier, et je cite la page 1101 des *Débats*:

Afin de ne rien sacrifier de nos ressources hydrauliques de toute importance, en faisant valoir avec trop d'insistance un point de vue de courte portée, comme celui qu'a préconisé cet après-midi le député de Lethbridge...

Je prie le ministre de nous dire de quelle façon nous sacrifions nos importantes ressources hydrauliques, étant donné que le barrage est destiné à retenir l'eau?

M. Blackmore: Toujours du silence.

M. Hansell: Oui, toujours du silence. Ces gens sont bien silencieux lorsqu'on les défie de nous apporter des preuves et des arguments convaincants. Quelle énergie perdrons-nous, quelle eau perdrons-nous, puisque le barrage servira à emmagasiner au Canada environ trois millions de pieds-acre d'eau?

Le ministre du Nord canadien et des Ressources nationales a mis beaucoup de temps à nous parler du marché qui avait été conclu. Il a consacré plus de la moitié de son temps de parole à se demander si le présent marché conclu entre la société Kaiser et le gouvernement de la Colombie-Britannique était une bonne affaire. En cherchant à démontrer que c'était une mauvaise affaire, il a levé les mains et battu des ailes comme une vieille mère poule.

L'hon. M. Lesage: Je croyais que vous alliez dire comme un vieux pasteur.

M. Hansell: Il a parlé de "vêtilles". Je pense que le député de Kootenay-Ouest (M. Herridge) a été le premier à parler de "vêtilles" et la poule gloussa immédiatement